



Trait d'Union 77

Nouvelles de la Fédération

Fédération Internationale des Jardins Familiaux
association sans but lucratif | Novembre 2022

Contenu :

Editorial

Villes et communes face au changement climatique – les jardins familiaux font la différence **3**

Changement Climatique

France : Les changements dus au dérèglement climatique **4**

Belgique : Le rôle sous-estimé des jardins familiaux dans l'amélioration de l'adaptation des villes au changement climatique. **8**

Allemagne : Quel est le rapport entre nos petits jardins et le changement climatique ? **11**

Suisse : Le jardinage en mutation **15**

Suède : Stimuler la biodiversité dans les jardins familiaux suédois **17**

Pays-Bas : Conseils pour faire face au changement climatique dans nos jardins familiaux. **19**

Autriche : Le changement climatique passe par la haie **21**

Finlande : Les jardiniers associés face au changement climatique **25**

Adresses **27**

Mentions légales **28**

Villes et communes face au changement climatique – les jardins familiaux font la différence

Eva Foos

collaboratrice scientifique, Fédération allemande des jardins familiaux



En ville comme à la campagne, nous sommes confrontés à des défis majeurs dans le monde entier. Dans les pays les plus riches notamment, l'homme vit bien au-delà de la capacité de régénération de la Terre. Les conséquences sont effrayantes : disparition d'espèces, érosion des sols, dépérissement des forêts, désertification, pénurie et pollution de l'eau, déchets plastiques dans les sols et les mers, changement climatique.

Le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) montre qu'il est urgent de réduire les gaz à effet de serre et de s'adapter aux conséquences du changement climatique. Les émissions mondiales de CO₂ doivent diminuer au plus tard à partir de 2025 afin d'atteindre l'objectif de 1,5 degré. D'ici 2030, elles devront déjà avoir diminué de 43 % par rapport à 2019 (!) et, en 2050, la population mondiale devrait être climatiquement neutre.

Comment pouvons-nous contribuer à ce que, dans 100 et 1000 ans, la Terre soit encore un lieu vivant doté d'une riche biodiversité ?

Nos jardins familiaux offrent une multitude de contributions positives, de possibilités d'action et de perspectives pour une meilleure adaptation au climat et pour la protection du climat !

Les systèmes de culture proches de la nature, comme le jardinage écologique, offrent des solutions. Ils favorisent une structure de jardin résiliente, capable de faire face à l'adversité du vent et des intempéries ainsi qu'à la chaleur et à la sécheresse croissantes. Un entretien du sol respectueux du climat et de l'environnement, une gestion efficace de l'eau et un choix de plantes adapté au climat et au site sont des leviers décisifs dont nous, les jardiniers associés, disposons. Les organisations de jardins familiaux contribuent à la transmission d'approches écologiques et adaptées au climat, notamment par le biais de conseils spécialisés en matière de jardinage. Ainsi, il sera toujours possible à l'avenir de cultiver des aliments sains et de contribuer à la protection de la biodiversité.

Mais ce n'est pas tout. En particulier dans les agglomérations, nos jardins familiaux revêtent une grande importance sociale, car les ensembles de jardins familiaux constituent de précieuses surfaces de compensation climatique, ils rafraîchissent les environs,

stockent l'eau de pluie et protègent ainsi des inondations, tout en gardant l'eau pour la végétation environnante et un rafraîchissement réjouissant lors des chaudes journées d'été. Souvent méconnus mais non négligeables, les sols de jardin riches en humus stockent une grande quantité de carbone et contribuent ainsi à la protection du climat. Les jardins familiaux et les ensembles de jardins familiaux ne produisent donc pas seulement des aliments sains, invitent à la détente et à la découverte de la nature et sont des lieux d'apprentissage et de rencontre, non, ils sont également indispensables en tant qu' "oasis climatiques".

Dans l'ensemble de la société et dans les jardins familiaux, beaucoup de choses sont en train de changer. Nos organisations de jardins familiaux et nos jardins familiaux ont un rôle de modèle et un énorme potentiel pour lutter contre le changement climatique, la canicule, surtout dans les agglomérations, et la perte de la biodiversité. Dans le cadre de coopérations multiples et en tant que partenaire fort des communes, nous pouvons saisir les opportunités et faire progresser les jardins familiaux encore plus en tant qu' "oasis climatique verte" pour tous.

France : Les changements dus au dérèglement climatique

Olivier Guérin

Association orléanaise des jardins ouvriers et familiaux (AOJOF)



Les jardiniers se rendent à l'évidence, le climat change. Pour preuve: les deux années de gel printanier qui ont touché les vignes et les vergers en plein démarrage de la végétation à la suite d'un hiver particulièrement doux.

Cette tendance est aujourd'hui avérée et s'accompagne plus largement d'un dérèglement généralisé des cycles saisonniers, avec des conséquences visibles sur la santé des plantes et la biologie des espèces animales.

Réchauffement, dérèglement, changement climatique: autant de termes qui traduisent les différentes facettes des évolutions climatiques subies ou à venir.

Finies les bonnes recettes toutes faites

Finies les recettes et le jardinage conçu comme une répétition de gestes répondant à un schéma de type: « un problème, une réponse ». Il faut commencer à tirer les leçons de ces aléas climatiques en changeant de regard sur les pratiques de jardinage. Le change-

ment climatique a en effet pour conséquence de déséquilibrer des systèmes jusqu'à présent stables.

Changer de regard, cela veut dire raisonner « système » en prenant en considération un ensemble de réflexions et de paramètres environnementaux. Ce dérèglement climatique est encore loin d'être totalement compris par les spécialistes du climat (GIEC) ¹, difficile de prévoir l'imprévisible, seuls les modèles prédictifs peuvent nous renseigner sur le futur.

Les évolutions du climat en France

En France métropolitaine, le climat a évolué depuis le milieu du XXe siècle. Ainsi, entre 1901 et 2017, la température moyenne annuelle a augmenté de +1,5°C. Ce réchauffement se manifeste plus nettement depuis les années 1990. Les effets du changement climatique sont visibles: précipitations, vagues de chaleur, enneigement, sécheresses. Ces effets perturbent la saisonnalité sur laquelle s'appuie la planification et la conduite des cultures au jardin.

Le rapport de la mission Jouzel 2014 (climatologue au GIEC)

Ce rapport a établi un premier diagnostic des évolutions climatiques en France. Ainsi depuis 1947, la fréquence et la durée des vagues de chaleur a augmenté dans la plupart des régions.

En revanche le nombre de jours de gel a diminué sur une large partie du pays tout comme la durée des vagues de froid. Le rapport conclut également à une baisse des précipitations en hiver et en été dans la région du Sud, mais aussi au printemps dans le Sud-Est, et un accroissement des pluies dans les deux-tiers nord du pays. L'évolution des précipitations est donc contrastée selon les régions et les saisons. Les climatologues du GIEC prédisent un réchauffement futur pouvant se situer entre 1.5°C et 4.5°C d'ici à la fin du siècle. Ce réchauffement serait lié à un doublement de la concentration atmosphérique en dioxyde de carbone (CO₂).

Les projections climatiques

L'évolution de tous ces facteurs étant difficilement prévisible, les climatolo-

gues du GIEC ont retenu quatre scénarios de projection sur les émissions de gaz à effet de serre pour prédire le futur du XXI^e siècle.

Comprendre le climat (les Gaz à effet de serre et le Gulf Stream)

Les gaz à effet de serre

Les activités humaines depuis l'ère industrielle ont provoqué une hausse de la concentration des gaz à effet de serre (GES). Ces gaz (méthane, gaz carbonique, protoxyde d'azote), par leur capacité à absorber puis à réémettre l'énergie rayonnée par la surface du globe, provoquent le réchauffement de la surface terrestre (+ 1 °C depuis 1880) et d'une partie de l'atmosphère.

On parle alors d'effet de serre. Ce phénomène naturel est indispensable à la vie sur terre. Sans lui, la température de notre planète serait alors de - 18 °C contre une moyenne de 15 °C actuellement. Le gaz carbonique (CO₂) est en partie responsable de cette modification climatique, avec 70 % des émissions. Ce gaz, s'il réchauffe la planète, a aussi un effet bénéfique sur les plantes (photosynthèse et croissance). La question qui est posée aux scientifiques: qu'advierait-il si ce taux venait à augmenter? Les chercheurs de l'INRAE³ répondent que chaque espèce de plantes aurait des comportements différents, ex: en modifiant leur activité photosynthétique.

Le Gulf Stream

Le moteur de cette machine se situe dans l'océan atlantique où se rencontrent les courants d'eau froide venus du Nord et les courants d'eau



chaude venus du Sud. Cela n'entraîne pas une production d'eau tiède, mais dégage suffisamment d'énergie pour réchauffer l'air ambiant et créer un climat doux et tempéré sur l'Europe continentale. La crainte des scientifiques? Si une augmentation de quelques degrés se produisait, la machine pourrait se dérégler et empêcherait le Gulf Stream d'atteindre l'Europe.

Les impacts sur les bioagresseurs et les plantes

Le réchauffement climatique est le plus souvent apprécié à partir de l'augmentation de la température moyenne annuelle de l'air. Ainsi, une augmentation de la température en hiver, au printemps, en été ou en automne n'aura pas le même impact biologique sur les bioagresseurs et les plantes.

Le réchauffement hivernal

Il favorise la survie et l'expansion de nombreuses espèces. Des seuils spécifiques de température de survie

existent pour le développement hivernal de certaines espèces et l'enchaînement de leurs stades de croissance (œufs, larves, adultes). L'augmentation même minime permet aussi la conservation des espèces dans les zones à climats rigoureux. Ex: la chenille processionnaire du pin migre significativement vers le nord et en altitude depuis le milieu des années 1990. La réduction voire l'absence de gel favorisent la survie d'agents pathogènes.

Le réchauffement printanier

Les épisodes de sécheresse printanière sont devenus fréquents. Ces épisodes accélèrent le développement des ravageurs chez les organismes ectothermes⁴ la température corporelle et les processus physiologiques associés dépendent directement de la température ambiante. Ex: Pour le puceron du pois le seuil minimal de reprise d'activité et de développement se situe généralement autour de 4 °C. Le réchauffement se traduit par des périodes

Evolution des émissions de gaz à effet de serre entre 1980 et 2100

Augmentation de température (°C)	3.2 à 5.4 °C	2.0 à 3.7 °C	1.7 à 3.2 °C	0.9 à 2.3 °C
Taux de CO ₂ ⁽²⁾	> 1000 ppm	720 à 1000 ppm	580 à 720 ppm	430 à 480 ppm
Situations et conséquences	Laisser faire sans politique de régulation	Evolution intermédiaire	Evolution intermédiaire	«Sobre» conforme à l'accord de Paris 2015

Commentaire: Nous remarquons une étroite corrélation entre l'augmentation de la température et la concentration en gaz carbonique (CO₂)



douces plus précoces et plus étendues, où les températures dépassent ce seuil et accélèrent l'apparition précoce des adultes. C'est également le cas pour la pyrale du buis ou la température favorise la levée de la diapause larvaire hivernale, facilitant l'adaptation à de nouveaux environnements. Un autre phénomène, la désynchronisation entre l'éclosion de jeunes larves d'insectes et l'apparition plus tardive du feuillage nourricier qui crée famine et mortalité des ravageurs. Ce phénomène engendre des impacts positifs sur les dégâts causés aux plantes.

Le réchauffement estival

Sous l'influence de vagues de chaleur et de stress hydrique, la résistance des plantes diminue et conduit à une infestation accrue de certains ravageurs. Ex : les acariens sur les cucurbitacées qui se développent par temps sec. Ce stress induit également une augmentation de la teneur en azote dans la sève élaborée des plantes, ce qui favorise la croissance et la reproduction des pucerons. On peut également observer une rétractation de l'aire géographique de certains insectes. C'est le cas de la processionnaire du pin qui disparaît du sud tunisien depuis 2003 du fait de l'accroissement des températures estivales et automnales.

Le réchauffement automnal

Il augmente le nombre de générations

d'insectes sur une année (voltinisme⁵). Des espèces d'insectes aux générations courtes pourraient présenter dans des conditions automnales favorables, plusieurs générations par an, induisant des dégâts répétés dans le temps sur les mêmes plantes. Ex : pour les pucerons, une augmentation de 2°C permettrait à certaines espèces de passer de 18 à 23 générations par an au Royaume-Uni.

L'impact sur les plantes

La hausse des températures va accélérer le développement des plantes, tandis que les variations d'hygrométrie (humidité de l'air) et les sécheresses associées peuvent les affaiblir face aux ravageurs. De même, l'accroissement



prévu du taux de CO₂ atmosphérique tend à augmenter leur taux de photosynthèse et stimuler leur croissance et inversement. Cette augmentation altérerait également la composition de leurs tissus tout en diminuant leur valeur nutritive et leur résistance physique aux ravageurs. Des interrogations sur le peuplement des plantes adventices se posent. En effet, des espèces capables de germer sur de larges périodes pourraient être favorisées, la disparition des périodes de gel ne permettrait plus l'élimination d'espèces gélives. Toutefois ces changements ne seront pas uniformes sur le territoire et pourront varier en fonction des flores déjà en place.

Les espèces envahissantes des régions chaudes

La mondialisation favorise en Europe des espèces en provenance de zones tropicales ou subtropicales. Jusqu'à présent, leur établissement était contraint par des conditions hivernales à leur survie. Ainsi 400 espèces d'insectes originaires de ces régions sont déjà établies en Europe à la fin des années 2000. Mais elles restaient confinées à leur point d'introduction, le plus souvent en zone méditerranéenne. Le réchauffement en particulier hivernal pourrait permettre leur expansion dans d'autres régions, comme l'établissement de nouveaux agents pathogènes exotiques.



Comprendre et adapter son jardin

Si le jardinier a toujours su s'accommoder aux variations climatiques, il doit désormais mettre en place des stratégies pour faire face aux événements climatiques qui vont se multiplier.

Des stratégies d'adaptations possibles :

Esquiver la contrainte climatique : date de semis et précocité variétale pour les cultures d'été. Il s'agit de se-

mer plus tôt au printemps en profitant du réchauffement anticipé des sols afin d'esquiver les stress thermiques et hydriques qui peuvent toucher la croissance des plantes. À plus long terme, la disparition des gels hivernaux pourrait permettre d'anticiper des semis d'automne pour certaines espèces. Les avancées des dates de semis et les choix variétaux traduisent une autoadaptation possible. La sélection de variétés tolérantes aux basses températures en début de cycle est également une orientation nouvelle.

Conserver la ressource en eau par le travail du sol et la gestion des résidus :

Capter et stocker davantage d'eau dans le sol puis éviter les pertes par évaporation est un moyen de renforcer la résistance des cultures au manque d'eau. Un travail minimum du sol et sa couverture par des mulchs vivants et/ou des paillis. La gestion de la matière organique va permettre d'accroître l'infiltration et le stockage de l'eau tout en favorisant la mise en place du système racinaire.

Diversifier les cultures au sein de la parcelle (mélanges variétaux).

Incorporer plus systématiquement des espèces plus résistantes et/ou plus ré-

silientes à défaut d'être fortement productives. On cherchera à introduire des espèces moins consommatrices en eau dans la rotation (ex: pois chiche).

Allonger les périodes de culture

en introduisant des cultures relais, lorsque la deuxième culture est implantée au sein de la culture principale.

Des solutions possibles sont à combiner selon les situations (cultures, régions). Il faudra trouver des systèmes plus résilients mis en place pas à pas sur un horizon temporel à court ou long terme. Il serait contre-productif de mettre en action des systèmes de cultures qui augmenteraient la production des gaz à effet de serre. Les grands gagnants du réchauffement climatique sont certainement les bioagresseurs des cultures (ravageurs) : l'élévation des températures accroît leur aire de vie avec une tendance à l'expansion du Sud vers le Nord.

Lisez aussi l'article : « Changement climatique et jardins familiaux : quelles attitudes adopter » publié dans le Trait d'union no 75 page 15.

Sources : Phytoma : La santé des végétaux (climats et santé des plantes)

1 GIEC : groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

2 ppm (partie par million, équivalent CO₂)

3 INRAE : institut national de la recherche agronomique et de l'environnement.

4 Ectotherme : remplace le terme « à sang froid » car la température interne n'est pas à proprement parler plus basse.

5 Voltinisme : nombre de générations d'un organisme par an.

Belgique : Le rôle sous-estimé des jardins familiaux dans l'amélioration de l'adaptation des villes au changement climatique

Willy Goethals

président honoraire du parc de jardins familiaux „Slotenkouter“ à Gand



Abstract

L'urbanisation a pour conséquence qu'une part de plus en plus importante de la population vit dans les villes. En Europe, on s'attend à ce que, dans un avenir pas si lointain, environ trois quarts de la population vivent dans des zones urbaines. La vie en ville limite l'accès à la nature et peut augmenter l'exposition à certains risques environnementaux tels que la pollution de l'air et le bruit. De nombreuses zones urbaines sont soumises à des pressions croissantes en raison de l'augmentation de la population, des ressources limitées et de l'impact croissant du changement climatique. Ces défis doivent être relevés pour que les villes puissent offrir un cadre de vie sain et durable.

L'infrastructure verte est une excellente approche pour s'adapter au changement climatique dans les villes. Cependant, certaines infrastructures vertes, comme les jardins familiaux, sont rarement intégrées dans les plans de résilience et d'adaptation. Dans cet article, nous soutenons que les jardins familiaux devraient être un élément prioritaire de l'infrastructure verte afin d'améliorer l'adaptation au changement climatique. Les jardins familiaux peuvent réduire les îlots de chaleur urbains, fournir divers services écosystémiques et constituer un environnement favorable à la santé pour tous les membres de la communauté urbaine. D'un point de vue socio-économique, ces jardins créent également un climat de confiance, facilitent la participation,

améliorent la réponse aux menaces environnementales telles que la pollution de l'air ou le bruit et la sécurité alimentaire, autant de composantes importantes pour une adaptation et une résistance efficaces au changement climatique. Cependant, une analyse qualitative des documents politiques fédéraux et municipaux a révélé que les infrastructures vertes visant à améliorer l'adaptation au changement climatique ne reconnaissent que rarement le rôle des jardins familiaux. En outre, les jardins familiaux ont historiquement été créés dans les villes pour répondre à des facteurs de stress tels que l'instabilité économique, sociale et politique. C'est pourquoi les politiques qui traitent du changement climatique devraient explicitement inclure les jardins familiaux.

Possibilités pour les jardins familiaux de contribuer à la résilience face au changement climatique dans la politique urbaine

De nombreuses villes ont leur propre programme agricole et reconnaissent que les jardins familiaux peuvent augmenter la disponibilité de produits locaux frais, stimuler l'économie locale, améliorer l'environnement naturel, donner une utilisation productive à des terrains inutilisés, offrir des possibilités d'éducation et améliorer la résilience de la communauté. Alors que ces avantages sont explicitement proclamés, il existe une disparité dans l'intégration des jardins familiaux dans les stratégies à grande échelle de lutte contre le changement climatique. Indirectement, les jardins familiaux peuvent relier les gens à leur environnement naturel, les éduquer sur le changement climatique en montrant comment les choix alimentaires peuvent avoir un impact sur le climat et promouvoir un lien entre les gens et leur environnement.

Malgré les multiples avantages des jardins familiaux, il faut reconnaître qu'ils ne constituent pas une panacée en matière de résilience socio-environnementale face au changement climatique.

Alors que l'intégration des jardins familiaux en tant qu'infrastructure verte dans les plans d'action climatique peut être bénéfique à la fois pour les systèmes sociaux et environnementaux, ce type d'"agriculture" peut être socialement clivant s'il est utilisé à de mauvaises fins.

La recherche sur l'agriculture urbaine suggère que les jardins peuvent être utilisés comme initiative de base pour promouvoir l'équité économique et alimentaire. Les politiques devraient donc veiller à ce que les jardins soient écologiques, ne deviennent pas des émetteurs de gaz à effet de serre et n'adoptent pas de pratiques discriminatoires ou d'exclusion. Les politiques peuvent réduire les obstacles à la créa-



tion et à l'entretien des jardins familiaux tout en créant des incitations à leur création, en mettant à disposition des terrains pour le jardinage et en soutenant les besoins spécifiques des jardins familiaux. Bien que les jardins familiaux puissent stratégiquement améliorer la résilience aux services écosystémiques et au changement climatique, ils constituent actuellement une ressource sous-exploitée dans la politique et la planification urbaines, les villes privilégiant les infrastructures vertes avec relativement peu de gestion.

Malheureusement, les jardins familiaux peuvent aussi être éphémères, surtout si les villes d'accueil ne les soutiennent pas et n'investissent pas en leur faveur. Le manque de soutien gouvernemental et le caractère éphémère de nombreux jardins peuvent rendre difficile leur intégration dans les politiques de lutte contre le changement climatique en milieu urbain. Il convient donc de souligner que les villes ont besoin d'une planification et d'investissements à long terme, ce qui pourrait être difficile à réaliser pour les élus gouvernementaux, compte tenu des différentes approches idéologiques et politiques. Contrairement à d'autres formes d'infrastructures vertes qui sont généralement gérées par les autorités municipales, les jardins familiaux peuvent offrir une approche décentralisée de la

construction de la résilience sociale et environnementale. En outre, il est tout à fait possible que les villes ne disposent pas de ressources suffisantes pour mettre en place et entretenir avec succès des jardins familiaux urbains. En raison de ces facteurs socio-économiques et politiques complexes, il est essentiel que les approches visant à améliorer l'adaptation au changement climatique soient axées sur la communauté et encouragent la participation communautaire.

Effets à prendre en compte

Le suivi et l'évaluation commencent dès le début d'un projet, en réfléchissant aux indicateurs qui seront utilisés pour documenter les résultats et les impacts du projet, et en intégrant les activités de suivi et d'évaluation dans le calendrier et le budget du projet.

Environnement/impact écologique

- Quel est l'impact du jardin familial urbain sur la qualité de l'air, le bruit ou la chaleur urbaine ?
- Soutient-il la gestion de l'eau et réduit-il le risque d'inondation ?
- Favorise-t-il le contact avec la nature ?
- Améliore-t-il la biodiversité ?

Impact sur le mode de vie

- Les jardins familiaux urbains augmentent-ils le niveau



d'activité physique?

- Permet-il un déplacement actif à pied ou à vélo ?
- Augmente-t-il le temps que les gens passent à l'extérieur ?
- Davantage de personnes utilisent-elles cet „espace vert“ ?
- Favorise-t-il un style de vie sain et un repos actif ?

Impact social

- Les jardins familiaux urbains soutiennent-ils ou améliorent-ils la cohésion sociale ?
- Favorise-t-il l'interaction et l'échange sociaux ?
- Le développement de cet „espace vert“ soutient-il les processus de gentrification qui conduisent à l'éviction des résidents ?

Effets sur l'équité

- Tous les groupes de population peuvent-ils utiliser cet „espace vert“ et en profiter ?
- Si ce n'est pas le cas, quels sont les groupes qui en profitent le moins ou qui sont même désavantagés ?
- Cet „espace vert“ permet-il d'offrir différentes fonctions à différents groupes d'utilisateurs ?

Conclusion

Dans le passé, les jardins familiaux se sont révélés être une réponse efficace aux crises économiques ou politiques. Aujourd'hui, ils ne sont pas suffisamment reconnus dans les politiques urbaines de lutte contre le changement climatique et ne sont donc pas suffisamment utilisés dans la planification de la résilience. Il est largement reconnu que les villes ont tendance à se concentrer sur les infrastructures vertes telles que les parcs, les terrains de jeu ou la végétation publique, et que celles-ci sont principalement gérées par les fonctionnaires municipaux, manquant ainsi malheureusement l'occasion d'impliquer la communauté. Pourtant, des études internationales montrent régulièrement que les infrastructures vertes gérées par la communauté, comme les jardins familiaux, présentent de multiples avantages socio-environnementaux et favorisent la participation des parties prenantes de la communauté en augmentant leur capacité générale d'adaptation au changement climatique. Le décalage entre l'utilisation historique des jardins et la politique urbaine actuelle soulève plusieurs questions.

Premièrement, qui prend les décisions concernant l'utilisation des espaces verts et le type d'espaces verts ? Il s'agit d'une considération particulièrement importante, car il faut s'assurer que les espaces verts publics sont facilement accessibles à tous les groupes de population et garantissent une répartition équitable au sein de la ville.

Deuxièmement, comment garantir une orientation appropriée, la coopération des parties prenantes et l'engagement de la communauté ?

Les jardins familiaux devraient être activement intégrés dans la planification urbaine afin d'améliorer l'adaptation au changement climatique. Les jardins familiaux peuvent aider les communautés à développer leur capacité d'adaptation et leur résilience avant que les menaces liées au climat ne surviennent.

Malgré le rôle central des jardins familiaux urbains dans la réponse aux facteurs de stress socio-économiques ou environnementaux dans les villes, ils sont encore sous-utilisés et sont avant tout des espaces non protégés. Les décideurs politiques devraient sérieusement prendre en considération le rôle des jardins familiaux dans les stratégies de lutte contre le changement climatique, car ils offrent historiquement un espace communautaire pendant différentes situations de stress socio-économique. Si nous voulons mieux nous adapter au changement climatique, nous devrions mettre en place des incitations, créer et protéger des espaces communautaires tels que les jardins familiaux urbains, qui favorisent l'adaptation basée sur la communauté dans de nombreux domaines.

References

- WHO Regional Office for Europe
Urban Green Spaces (2017)
Davidson et al.
People, Places and Policy (2019) : 12/3, pp. 241-251
Okvat, H. and Zauta, A. (2011)
Community gardening: A parsimonious path to individual, community, and environmental resilience. American Journal of Community Psychology, 47, 3-4, 374-387.

Allemagne : Quel est le rapport entre nos petits jardins et le changement climatique ?

Beaucoup de choses. En effet, de nombreuses pressions planétaires se reflètent dans nos jardins.

Eva Foos

Collaboratrice scientifique,
Fédération allemande des familiaux jardins



L'entretien du sol et sa protection sont essentiels pour renforcer la résilience des jardins face aux intempéries et autres facteurs de stress.



Un étang ou un tonneau de pluie permet de recueillir les précieuses précipitations et de les utiliser pour l'arrosage.

Les effets du changement climatique, qui se font de plus en plus sentir chez nous depuis des années, tels que l'augmentation des températures, les périodes de chaleur et de sécheresse ainsi que la multiplication des fortes pluies et des phénomènes météorologiques extrêmes, se répercutent sur la faune et la flore, sur les processus chimiques, physiques et biologiques. La période de végétation à Berlin, par exemple, commence presque un mois plus tôt qu'en 1931. Les jardiniers, les agriculteurs et

les exploitants forestiers sont touchés.

Les personnes qui ont l'expérience des caprices de la météo et d'autres défis tels que les espèces invasives ou l'apparition de pressions parasites et qui dépendent directement du temps et des processus biologiques connaissent les incertitudes et sont souvent enclins à faire des expériences. Les uns et les autres seront peut-être ravis des nouvelles possibilités de jardinage offertes par les conditions climatiques chan-

geantes, comme la culture de fruits jusqu'ici exotiques tels que le kiwi et le physalis. En même temps, ces nouveaux espaces de liberté atteignent leurs limites au plus tard en cas de gelées tardives, de pénurie d'eau ou de capacités d'irrigation limitées lors d'étés secs.

De grandes parties de l'Allemagne souffrent encore des conséquences de la longue sécheresse des années 2018-2020¹. Les niveaux des nappes

phréatiques n'ont pas encore pu se rétablir. Les fortes pluies de plus en plus fréquentes sont également problématiques: elles ne pénètrent pas dans la couche arable sèche et s'écoulent à la place, entraînant une perte pour au contraire. Des ressources dont nous avons l'habitude de disposer de manière apparemment illimitée se raréfient "soudainement". Les autorités compétentes doivent interdire le prélèvement d'eau dans les cours d'eau, les lacs ou les étangs pour l'arrosage, comme par exemple entre 2018 et 2020 dans l'Altenburger Land. Au plus tard à ce moment-là, les jardiniers ne sont pas les seuls à se demander comment poursuivre une exploitation agricole durable.

Les systèmes de culture proches de la nature offrent des solutions

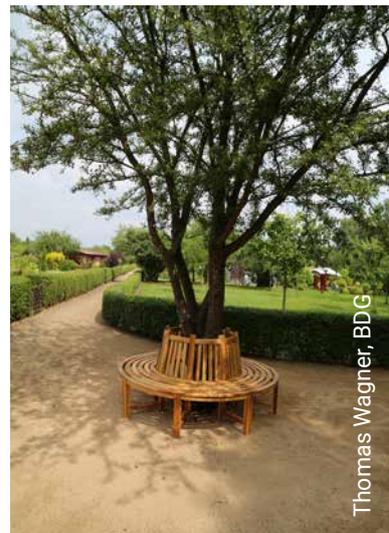
Les systèmes de culture proches de la nature, tels que le jardinage écologique, la permaculture, très appréciée depuis des années, du moins dans certaines niches, et les jardins forestiers, de plus en plus connus en Allemagne, offrent des solutions. Ici, les cycles de matières et les interactions entre les éléments du jardin sont au centre des préoccupations. Une gestion attentive du sol et l'approvisionnement des organismes vivants du sol en matière organique favorisent la constitution d'une structure de sol stable et humifère, capable de bien absorber et stocker l'eau. Ainsi, des méthodes bien connues comme le compostage et le paillage apparaissent sous un jour nouveau. Le choix d'espèces adaptées au site, tolérantes à la sécheresse et de variétés robustes, ainsi que la prise en compte des cultures mixtes et de la rotation des cultures, favorisent un développement sain des plantes, même dans des conditions météorologiques défavorables. Par exemple, les tagètes éliminent les radicules et contribuent à la santé des plants de tomates et d'autres cultures concernées. Si une surface de toit est disponible, de simples tonneaux d'eau de pluie et des étangs aident à recueillir la précieuse eau de pluie, rendant ainsi le jardin moins dépendant de



Le renforcement de la biodiversité dans les jardins favorise également les insectes utiles lorsqu'il s'agit d'endiguer les organismes nuisibles dans le jardin.

l'eau souterraine et de l'eau du robinet. La création de microbiotopes variés, la promotion des plantes alimentaires correspondantes et le renoncement aux produits phytosanitaires et aux engrais chimiques de synthèse ont en outre un effet positif sur la biodiversité fortement menacée.

Il est clair qu'il faut des connaissances et de l'expérience pratique pour comprendre les relations entre le monde végétal et animal ou la biologie du sol et les appliquer au jardinage. La santé des plantes, la nutrition, le choix de l'emplacement et la sélection des plantes sont des sujets complexes qui peuvent susciter de nombreuses questions chez le jardinier débutant. D'un point de vue positif, le jardinage n'est jamais ennuyeux et invite à l'expérimentation. Les personnes intéressées apprennent tout au long de leur vie, découvrent des animaux et des plantes jusqu'alors inconnus et se réjouissent des changements d'apparence au fil des saisons. Et de nombreux jardiniers* aiment partager leurs connaissances et donner un coup de main. Dans le secteur des jardins familiaux, il existe en outre une offre de conseil bien établie



Thomas Wagner, BDG

Les jardins contribuent à rafraîchir les chaudes journées d'été grâce à la fraîcheur qu'ils procurent par évaporation, à l'ombre qu'ils procurent et au fait qu'ils font partie des couloirs d'air froid.

par des conseillers spécialisés en jardinage* et des guides correspondants sur le jardinage proche de la nature, par exemple auprès de la Fédération allemande des jardins familiaux. Ainsi, le document de position sur la revalorisation écologique des ensembles de jardins familiaux², la brochure „Naturnah gärtnern im Kleingarten“³ (Jardiner au naturel dans les jardins familiaux) ainsi que la documentation du séminaire environnemental du BDG „Klimawandel auch im Kleingarten!“⁴ Les fédérations régionales s'engagent également pour la promotion des jardins familiaux et pour une gestion et un aménagement respectueux du climat par le biais de publications et, dans le cas de Berlin, d'une propre campagne climatique.

Les jardins sont plus qu'un hobby privé

Mais ce n'est pas tout. Les jardins ont une importance sociale, surtout dans les agglomérations, qui va bien au-delà du jardinage privé et de la clôture du jardin.

Dans des pays comme le Brésil et le Kenya, le jardinage, dans le contexte de

l'agriculture urbaine, est essentiel pour l'alimentation des populations urbaines les plus pauvres. En Allemagne également, les jardins, et en particulier les jardins familiaux, contribuent à une alimentation saine et permettent une certaine autosuffisance et indépendance vis-à-vis des importations de denrées alimentaires.

En ce qui concerne le changement climatique, les jardins constituent de précieuses surfaces de compensation climatique. En particulier, les grands espaces verts d'au moins un hectare peuvent créer leur propre microclimat, comme l'a montré l'administration pour le développement urbain et l'environnement du Sénat (ie. Gouvernement régional de la cité-Etat) à Berlin en 2016⁵. Les ensembles de jardins familiaux, souvent très structurés, avec leurs haies, leurs arbres et leurs plantes herbacées, créent un climat plus frais qui peut se répercuter sur quelques centaines de mètres dans le voisinage⁶. Cela permet d'améliorer la qualité de l'air, en particulier dans les centres-villes en grande partie imperméabilisés. Les jardins sont un élément important des corridors verts, avec des parcs, des cimetières et d'autres espaces verts qui permettent l'échange d'air depuis les zones environnantes plus fraîches jusqu'aux centres urbains chauffés et qui contrecarrent l'effet d'îlot de chaleur. S'y ajoutent des milliers d'arbres,

dans les jardins, au bord des routes, dans les parcs, etc., dont l'ombre offre un rafraîchissement bienvenu les jours de canicule et qui constituent en outre un habitat pour d'innombrables espèces animales et végétales.

Outre leurs effets rafraîchissants, les surfaces de jardin non imperméabilisées constituent de précieux réservoirs (intermédiaires) d'eau. Des villes comme Berlin atteignent leurs limites avec leur système d'évacuation actuel, des eaux usées un système d'égouts mixtes dans le centre-ville. Les fortes pluies provoquent des débordements, l'eau non épurée se déverse dans les rivières et les lacs. Les services des eaux et l'administration du Sénat ont dû changer leur façon de penser. Depuis quelques années, la gestion décentralisée des eaux de pluie est de plus en plus encouragée. Nos jardins familiaux jouent également un rôle important à cet égard. L'eau peut s'y infiltrer et, au lieu d'être perdue par l'écoulement, elle est à la disposition de la végétation environnante pendant les périodes chaudes et sèches et rafraîchit les environs.

Les jardins ont une importance encore plus grande dans le cadre du changement climatique. Ils peuvent aider à réduire les gaz à effet de serre et contribuent ainsi à la protection du climat. Qui l'aurait cru, mais l'humus stocke



Thomas Wagner, BDG

Un sol couvert toute l'année stocke l'eau et aide à construire une structure de sol stable.

quatre fois plus de carbone que la végétation en surface et plus de deux fois plus que l'atmosphère, constituant ainsi le plus grand réservoir terrestre de carbone organique, comme l'a constaté le ministère fédéral allemand de l'alimentation et de l'agriculture en 2018⁷. En protégeant le sol et en le travaillant de manière conservatrice, les jardiniers* favorisent la formation d'humus permanent. Les sols des jardins familiaux sont souvent des sols profonds riches en humus, appelés hortisols. Cela en fait, avec plus de 14 kg/m², des réservoirs de carbone particulièrement dignes de protection pour la ville, qui ne sont dépassés que par les surfaces forestières. Les arbres et les arbustes des jardins contribuent également à la protection du climat en tant que réservoirs de carbone. Il n'est pas rare que les jardiniers associés* passent leurs vacances dans leur jardin au lieu de s'envoler pour des destinations lointaines. Le potentiel réside également dans le renoncement aux engrais et produits phytosanitaires chimiques de synthèse ainsi qu'à la terre de jardin contenant de la tourbe, dans l'expérimentation du charbon végétal, dans la réutilisation de matériaux naturels pour la création de plates-bandes, dans la multiplication des offres d'échange et



le partage d'outils de jardinage ainsi que dans l'utilisation d'électricité produite à partir d'énergies renouvelables.

Ensemble, nous pouvons faire bouger beaucoup de choses

Les jardins familiaux, et bien sûr d'autres formes de jardinage comme les projets de jardins communautaires, apparaissent à première vue comme un hobby privé. Avec leurs effets positifs sur la santé, l'alimentation, l'exercice physique et les relations sociales, ils le sont pourtant bien plus. Leur grande importance sociale dans le contexte du changement climatique et de la progression alarmante de la disparition des espèces ne se révèle souvent qu'au deuxième coup d'œil. Les jardins sont petits, mais ils sont nombreux ! Dans toute l'Allemagne, plus de 900 000 jardiniers associés et leurs familles, organisés en près de 13 500 associations, jardinent sous l'égide de la Fédération allemande des jardins familiaux et exploitent 44 000 hectares de terres. A cela s'ajoutent environ 200 000 autres jardins familiaux organisés ailleurs et près de 900 projets de jardins communautaires dans toute l'Allemagne.

Ces chiffres à eux seuls montrent clairement que nous pouvons faire bouger les choses. **Le fait que nous jardinions et la manière dont nous jardinons font une différence – pour la prospérité du**



jardin et pour le quartier et l'environnement dans lesquels nous vivons, et même au-delà. Nos jardins sont essentiels pour des communautés où il fait bon vivre. Les associations de jardinage, les initiatives de jardinage et les jardiniers* ont la grande responsabilité d'entretenir ces oasis de verdure dans le respect de la nature et d'y faire participer le plus grand nombre de personnes possible de différentes manières. Cela permet de faire l'expérience de ce que peut être une vie respectueuse du climat et de l'environnement.

Le maintien et la création de nouveaux jardins proches des habitations et répartis dans toute la ville, l'endigue-

ment de l'imperméabilisation progressive et la création de corridors verts et d'air froid sont entre les mains de nombreuses institutions et hommes/femmes politiques, l'administration ou le développement urbain. Il s'agit de promouvoir, en coopération, des ensembles de jardins familiaux gérés de manière écologique, riches en structures et entretenus de manière adaptée au climat, ainsi que d'autres formes de jardins et d'espaces verts de valeur écologique, en tant que partie intégrante de la ville (de son développement) et de préserver ainsi les villes et les communes en tant que lieux où il fait bon vivre.

1 <https://www.ufz.de/index.php?de=37937>

2 <https://www.kleingarten-bund.de/de/bundesverband/positionspapiere/massnahmen-zur-oekologisc/>

3 <https://www.kleingarten-bund.de/de/service/publikationen/broschueren/>

4 <https://kleingarten-bund.de/de/service/publikationen/gruene-schriftenreihe/>

5 https://www.stadtentwicklung.berlin.de/planen/stadtentwicklungsplanung/download/klima/step_klima_konkret.pdf

6 <https://www.mdpi.com/2073-4433/11/5/500>

7 https://www.bmel.de/SharedDocs/Downloads/DE/Broschueren/Bodenzustandserhebung.pdf?__blob=publicationFile&v=4

Suisse : Le jardinage en mutation

La protection du climat commence dans le jardin

Christina Bösiger



Nos jardins sont en pleine mutation – étés chauds, hivers doux, fortes pluies et longues périodes de sécheresse : Tout cela place les jardiniers devant de nouveaux défis. Il est temps de rendre son jardin résistant au climat !

Reto Knutti est considéré comme l'un des plus grands climatologues au monde. En tant que professeur de physique climatique à l'EPF de Zurich, il est l'un des principaux auteurs du dernier grand rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU. Récemment, il a déclaré dans une interview que sans mesures immédiates, il faudrait s'attendre à une augmentation moyenne de la température de cinq degrés à l'échelle mondiale – et probablement même de six ou sept degrés en Suisse. Le changement climatique nous place tous devant de nouveaux défis, qui n'épargnent évidemment pas les jardiniers. En matière de jardinage, les principes suivants s'appliquent : "La bonne plante au bon endroit" et "Jardiner dans le cycle de la nature". En restant fidèle à ce principe, on devrait pouvoir continuer à obtenir de bonnes récoltes ou à profiter de sa floraison abondante.

Toutefois, nous devons tenir compte de quelques faits de jardinage liés au changement climatique. Il s'agit notamment de périodes de sécheresse plus longues et d'épisodes de fortes pluies, ainsi que d'une période de végétation plus longue et d'hivers plus doux.

Changement climatique et protection du climat

"Tous ceux qui jardinent activement, que ce soit dans leur propre jardin ou sur leur balcon, sont des protecteurs du climat", est convaincue l'auteure du livre Verena Schubert (voir conseil de lecture). Les arbres, les arbustes et les plantes vivaces transforment le dioxyde de carbone (CO₂) et produisent de l'oxygène. D'une part, chaque plante contribue à décomposer le dioxyde de carbone. Et d'autre part, les fruits et légumes que l'on cultive soi-même réduisent également les transports et donc les émissions de dioxyde de carbone. La protection du climat et les loisirs dans son propre jardin forment donc – au sens propre du terme – une alliance fructueuse.

Jardiner en respectant le climat

Le chemin vers un jardin respectueux

du climat commence par le sol, dont la fertilité dépend du cycle des éléments nutritifs. Ainsi, une plante restitue les substances nutritives qu'elle prélève dans le sol pour sa croissance lorsqu'elle meurt. Celui qui récolte interrompt ce cycle – avec la récolte, des substances nutritives sont extraites du sol, qui doivent être restituées – sous forme d'engrais – si l'on veut récolter durablement. Mais quel est le bon engrais ? "Les engrais chimiques de synthèse et les pesticides provoquent des émissions de CO₂ lors de la production et peuvent en outre devenir des poisons pour l'environnement", explique Vere-



na Schubert. Elle mise donc systématiquement sur les engrais naturels et le renforcement des plantes: "Un bon approvisionnement aide les plantes, les animaux et les hommes à être robustes et à avoir de bonnes défenses immunitaires". Le renforcement préventif des plantes avec des extraits de prêle des champs et des purins de consoude et d'ortie, par exemple, est la meilleure protection des plantes! Ils augmentent la résistance des fruits, des légumes et des plantes ornementales, chassent les parasites par leur odeur et aident à la bonne levée des semences. Quelques-unes, comme la tanaisie et l'ail, peuvent également lutter contre les maladies fongiques. Selon Verena Schubert, une utilisation régulière assure une flore vigoureuse, robuste et vitale, qui résiste mieux au gel, à la chaleur et à la sécheresse. En outre, ces bouillons enrichissent la vie du sol, qui rend les nutriments disponibles pour les plantes, et ils contiennent également eux-mêmes de l'azote, du phosphore, du potassium et des minéraux. "Le meilleur engrais et le moins cher, c'est son propre compost!", sait la spécialiste: "Tous les déchets de jardin sont recyclés dans le compost et transformés en humus précieux". D'ailleurs, le compost est le substitut idéal à la tourbe, qui est malheureusement encore utilisée en grande quantité. Or, l'exploitation de la tourbe dans les marais, qui stockent de grandes quantités de dioxyde de carbone, ne libère pas seulement le carbone stocké depuis des temps immé-

moriaux sous forme de CO₂, accélérant ainsi le changement climatique, mais prive aussi à jamais les êtres vivants qui y vivent de leur habitat. Le compost plutôt que la tourbe, telle est donc la devise respectueuse du climat!

La diversité plutôt que la monoculture

De nombreuses espèces végétales différentes, mélangées, permettent d'éviter que le sol ne s'épuise unilatéralement et nécessitent en principe moins d'apports en nutriments. Certaines plantes sont de bonnes voisines et peuvent se renforcer et se protéger mutuellement. "Cela joue surtout un rôle dans le potager", explique Verena Schubert. "Plantés à côté des carottes, les oignons et les poireaux éloignent par exemple la mouche de la carotte. La sarriette protège des pucerons, et la capucine attire à son tour les chenilles de la piéride du chou, les pucerons et autres parasites. Les choux et le céleri s'entraident également de cette manière. La rouille du céleri et les chenilles de la piéride du chou appartiennent alors au passé. La salade, quant à elle, tient en échec les attaques d'altises sur les radis.

"Grâce à des mesures efficaces et simples, nous pouvons remettre en forme notre oasis de verdure tout en exerçant une influence positive sur le climat", affirme Verena Schubert avec conviction. Faites l'essai?!

Les piliers du jardin pour la protection du climat – les conseils de Verena Schubert

- Jardiner dans l'esprit de la protection du climat, c'est le faire avec la nature et non contre elle.
- Jardinez sans utiliser de pesticides, d'engrais chimiques de synthèse et de tourbe.
- Mise sur le renforcement préventif des plantes, la bonne plante au bon endroit, la diversité des plantes et la gestion du compost.
- Moins, c'est plus: laisser faire et attendre sont des vertus horticoles qui permettent de créer un jardin naturel.

Le jardinage en mutation

Dans son nouveau livre „Gärtnern im Wandel“ (Le jardinage en mutation), Verena Schubert révèle comment le jardin peut résister au climat. Elle montre d'une part des méthodes prometteuses, comment arroser efficacement et quelles stratégies permettent d'obtenir un sol sain. D'autre part, elle présente des plantes qui poussent bien même dans un climat en mutation.

Servus Verlag,
ISBN n° 978-3-7104-0311-8

Suède : Stimuler la biodiversité dans les jardins familiaux suédois

Ingrid Rogblad

Responsable du programme de certification environnementale Koloniträdgårdsförbundet Suède



Les jardins familiaux sont importants pour la promotion de la biodiversité. Avec de nombreux petits jardins abritant une grande variété de plantes et d'habitats, ils sont excellents pour la biodiversité.

L'association suédoise des jardins familiaux, Koloniträdgårdsförbundet, travaille depuis 20 ans avec le programme de certification environnementale. Ces deux dernières années, nous avons mis encore plus l'accent sur les mesures favorisant la biodiversité, qui est désormais l'un des principaux critères de cette certification.

De nombreuses idées et astuces ainsi que d'importants éléments scientifiques sont communiqués à nos

membres. Du matériel pour des études a été produit et en collaboration avec Studieförbundet, (organisation d'éducation pour adultes) les études sont encadrées.

Pendant les années de pandémie, nous avons élaboré la possibilité de rassembler à distance. Nous avons organisé et diffusé environ 40 webinaires gratuits sur différents sujets de jardinage et de culture, mais aussi sur les étangs, les hérissons, les chauves-souris, les oiseaux, le jardinage, le sol et bien d'autres sujets. Nous avons atteint jusqu'à 2500 participants à certains webinaires et, au total, nous avons touché environ 10 000 personnes. Cette initiative a été très appréciée par nos membres et a créé une plus grande unité autour de notre long et étroit pays.

Lorsqu'une organisation de jardins familiaux a obtenu la certification environnementale, nous informons les propriétaires fonciers, principalement les municipalités et les villes, de ce travail de longue haleine et nous demandons aux autorités de reconnaître l'excellent



travail accompli. Il s'agit d'une mesure importante pour renforcer les relations et la "raison d'être" des jardins familiaux dans la situation concurrentielle actuelle de l'utilisation des terres dans les villes.

Ces deux dernières années, nous avons fait partie du projet Rikare Trädgård (Richer Garden). L'objectif de ce projet est de diffuser les connaissances sur la biodiversité. Le "centre de connaissances", rikaretradgard.se, est un site accessible et pédagogique pour tout ce qu'un propriétaire de jardin doit savoir pour créer et promouvoir la biodiversité. Il s'agit de guides, par exemple comment créer une prairie, un étang ou un jardin accueillant pour les oiseaux, par exemple le guide des abeilles sauvages, la création d'un étang, le guide des hôtels à abeilles et le nourrissage

des oiseaux. Et parfois, "Faire moins, c'est faire plus" lorsqu'il s'agit de ces questions.

L'insecte de l'année dans les jardins est une façon de parler des insectes et d'attirer l'attention sur les espèces qui contribuent au jardin d'une manière ou d'une autre. En 2021, le „hanneton vert des roses" et en 2022, le „syrphe migrateur". Il y a aussi un thème annuel avec des guides et des articles. En 2021 : „Les étangs dans le jardin" et en 2022 „Recueillir des graines de plantes sauvages et les faire pousser dans votre jardin" en collaboration avec la Société botanique suédoise.



Ce printemps, nous avons publié un ensemble de 14 panneaux indicateurs différents sur le thème de la biodiversité, à montrer dans les jardins, lorsque les visiteurs ou les voisins s'interrogent sur certains aménagements qui ne correspondent pas à la vision traditionnelle d'un jardin soigné. Ces panneaux fonctionnent également comme des "éléments de conversation" permettant de discuter et d'échanger des connaissances sur la biodiversité.

Aujourd'hui, avec le changement rapide du climat que nous connaissons, avec des vagues de chaleur régulières, le besoin d'espaces verts dans les villes devient une question d'argent. Nos jardins familiaux fournissent de nombreux services écosystémiques tels que la modification du climat local, la pollinisation, tout en étant des lieux de durabilité so-



ciale. En bref, ils constituent un élément important des espaces verts dans les paysages urbains.

Pays-Bas : Conseils pour faire face au changement climatique dans nos jardins familiaux

Ans Hobbelink

Membre du conseil d'administration de l'AVVN samen natuurlijk tuinieren



Sophie a construit une serre à partir de matériaux recyclés dans son jardin familial.

Il est désormais bien établi que le réchauffement de la planète est le résultat de l'activité humaine. La nouvelle pour l'avenir est que nous, les humains, pouvons aussi le changer pour le mieux.

Le message numéro un est le suivant : Prenez soin de notre planète, nous n'en avons qu'une.

Des étés secs, des vagues de chaleur, des hivers doux et de fortes averses. Cela se produira de plus en plus souvent à l'avenir. Qu'est-ce que cela signifie pour nos jardins familiaux et comment pouvons-nous réagir à ces changements ?

Que fait AVVN samen natuurlijk tuinieren ?

Dans toutes les communications de l'AVVN, nous insistons sur le fait

que nous pouvons faire quelque chose nous-mêmes.

Lors de nos conférences, nous invitons des orateurs qui nous aident par leurs idées et leur expertise. Dans notre magazine De Tuinliefhebber, nous publions chaque saison des articles contenant des informations spécialisées à l'intention de nos exploitants de jardins familiaux.

Nous travaillons avec des organisations nationales de verdure et de jardinage pour fournir des informations et des idées aux communautés par le biais de réunions, de documents et de webinaires. La image ci-jointe montre le manifeste que nous avons conjointement porté à l'attention de tous les



conseillers municipaux et administrateurs néerlandais en 2021.

Enfin, notre label de qualité national pour le jardinage naturel offre aux nombreuses associations de jardinage participantes un éventail d'options pour faire face au changement climatique.

Gouvernement et gouvernance

Aux Pays-Bas, les municipalités sont responsables de la majorité des jardins familiaux et des jardins collectifs urbains. Il faut espérer que les politiques



Cet abri est utilisé pour collecter de l'eau de pluie.



Réutilisation de matériaux naturels.

relatives aux arbres, à la verdure, à l'eau et à la nature en milieu urbain deviendront plus prioritaires. Notre organisation fait pression sur les autorités municipales pour qu'elles y donnent suite. La coopération entre les associations de jardins familiaux et la municipalité est essentielle pour atteindre les objectifs climatiques.

Pour les conseils d'administration des jardins familiaux, il est parfois difficile de naviguer entre les mesures climatiques souhaitées pour la société de jardinage et la politique d'une municipalité. Un plan d'action pluriannuel pour l'association de jardins familiaux

apporte un soutien. Le transfert de connaissances et l'échange avec des conseils d'administration collègues sont d'excellents outils pour apprendre rapidement ce qui est nécessaire. Bien entendu, le transfert de connaissances vers les jardiniers associés et les habitants du quartier est utile et nécessaire.

Conseils aux exploitants de jardins familiaux

Il est évident que plusieurs facteurs sont importants dans ce que nous appelons brièvement la crise climatique. Il est clair qu'en tant que jardiniers, même si nous ne pouvons pas empêcher une averse, nous pouvons être plus intelligents dans notre utilisation des ressources de toutes sortes.

Vous trouverez ci-dessous un résumé des conseils que nous donnons à nos jardiniers.

Le sol

Fournissez un sol riche en humus et des couvre-sols qui retiennent l'humidité en utilisant le paillage et le compostage. Me Hez, des plaques en pierre avec de l'espace pour les plantes au lieu d'une grande terrasse en pierre continue.

Eau

Créez des zones tampons pour retenir l'eau de pluie. Alternez les zones hautes et basses dans la conception de votre jardin pour éviter le ruissellement de l'eau et le lessivage des éléments nutritifs. Creusez des oueds et des bassins pour créer des zones humides permanentes avec stockage de l'eau.

Recueillez autant d'eau de pluie que possible dans des réservoirs, des barils, des étangs, des seaux. Tout toit ou hangar peut être utilisé. Utilisez l'eau du robinet avec parcimonie et utilisez l'eau de pluie ou l'eau non contaminée des fossés pour arroser vos plantes. N'arrosez pas pendant la journée.

Santé

Le réchauffement entraîne un stress thermique, surtout dans les villes. L'ombre des arbres et des arbustes dans le jardin a un effet rafraîchissant.

Offrez un accueil aux personnes du voisinage pour qu'elles se promènent dans votre parc de jardins. Une raison supplémentaire de plaider pour la création de plus de jardins communautaires dans la ville. Protégez-vous des rayons du soleil. Vérifiez les piqûres de tiques.

Planter

Dans les parties du jardin qui s'assèchent rapidement ou qui sont humides, vous devez planter des arbustes et des plantes qui peuvent y résister. De préférence des plantes indigènes avec un mélange de plantes vivaces. Les limites des plantes indigènes se déplacent avec le changement climatique, l'assortiment changera donc au fil des ans. Connaître le type de sol, sa salinité, son acidité et sa teneur en chaux pour pouvoir choisir des plantations qui prospèrent. Utilisez plusieurs sortes de buissons et d'arbustes ensemble pour former une haie.

Biodiversité

Adoptez les principes de la permaculture et de la polyculture. Jardinez sans pesticides pour maintenir la diversité de la vie des insectes et la santé des plantes. Une biodiversité riche permet de mieux faire face au changement. Il est utile de planter autant de végétaux indigènes que possible. Tondez votre pelouse en juin, plantez-y des bulbes de printemps et d'autres jolies fleurs. Tout cela est bon pour la vie du sol, les animaux et les insectes.

Matériaux

Ne jetez pas les tailles, mais faites des berges boisées ou des copeaux de bois. Utilisez des engrais, détergents, clôtures, peintures, etc. biologiques ou écologiques. Utilisez des matériaux de construction naturels. Transformez des morceaux de pavés et de briques en murs et en chemins. Recyclez le plus de "trucs" possible, y compris pour la fabrication d'une serre, d'un abri ou d'une cabane de jardin.

Autriche : Le changement climatique passe par la haie

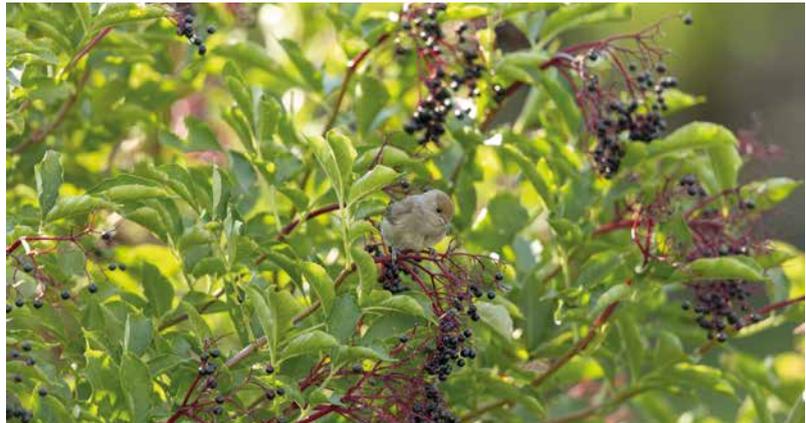
Klaus Wanninger



Fleur du Cornouiller mâle

Si l'on veut savoir comment le climat change autour de son jardin, on peut soit acheter des appareils de mesure de température et de climat coûteux, soit étudier des méta-études et des rapports spécialisés, soit planter une haie climatique géniale avec 10 espèces d'arbres indigènes.

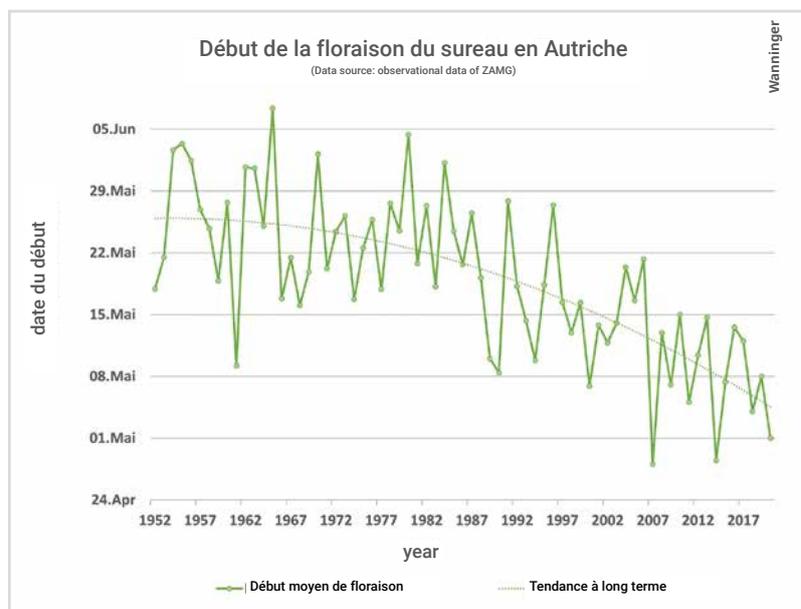
Dès que la haie climatique a poussé et commencé à fleurir, elle peut déjà être utilisée comme instrument de mesure climatique vivant. Les 10 espèces de la haie climatique fonctionnent en effet comme des instruments de mesure extrêmement sensibles de l'atmosphère proche du sol et indiquent, année après année, avec leurs dates de floraison ou de maturation des fruits, avec une grande précision, comment le changement climatique se répercute devant la porte de la maison et quand les 10 saisons naturelles se déroulent dans le pays. L'année naturelle connaît en effet 10 saisons au lieu de 4, qui ne sont pas marquées par une date fixe, mais par des phénomènes naturels tels que l'apparition des feuilles, le début de la floraison ou



Fauvette à tête noire dans un buisson de sureau

la maturation des fruits. Cette évolution naturelle dépend surtout de la température, de la durée d'ensoleillement et des précipitations et peut être observée avec précision sur les 10 plantes de la haie climatique. Des observations sur plusieurs années permettent de voir fa-

cilement à quel point les années sont différentes et comment le temps et le climat changent. Vous découvrirez dans ce petit article comment tout cela fonctionne exactement et pourquoi la haie climatique est un véritable outil polyvalent pour le jardin.





Saule salé



Prunellier en fleur



Saule pourpre

Les années s'allongent

La température moyenne annuelle dans l'espace alpin a augmenté d'environ 1,8°C au cours des 100 dernières années, à une vitesse deux fois plus élevée que la moyenne mondiale. Cela n'a pas seulement un impact sur nous, les hommes, mais aussi sur nos plantes et nos animaux. Ainsi, le printemps, avec la première floraison ou le début de la pousse des feuilles, avance d'environ 7 à 10 jours par rapport à il y a encore 30 ans. Dans certaines régions, le début de la coloration automnale du feuillage a également été retardé de quelques jours. Au total, la période de végétation s'est ainsi allongée de deux semaines.

Le rythme phénoménal de la nature

Contrairement au calendrier des dates usuel, le "calendrier que la nature écrit" varie d'une année à l'autre et d'une ré-

gion à l'autre. Mais l'année naturelle est loin d'être chaotique ! Les différentes phases de l'évolution de la nature se succèdent avec une grande régularité. La floraison du noisetier peut parfois être retardée de plus d'un mois d'une année à l'autre, mais les autres plantes à floraison précoce sont alors également en retard. Si l'on observe par exemple le début de la floraison de certaines espèces végétales, on peut diviser le printemps en un pré-printemps, un premier printemps et un plein printemps. Cela rend déjà beaucoup plus justice au rythme de la nature. Bien sûr, l'été et l'automne ont aussi leur subdivision et voilà : 10 saisons ! Le calendrier de la nature peut être écrit à l'aide de plantes, d'oiseaux ou de papillons. En fait, presque tous les phénomènes naturels portent en eux une composante calendaire et nous informent de l'arrivée des saisons naturelles. C'est de là que vient le nom de la discipline de recherche correspondante : la phénologie.

La phénologie – le récit des phénomènes

La phénologie s'intéresse aux phénomènes de développement des plantes et des animaux qui se répètent d'année en année en fonction des conditions météorologiques. Les plantes, en particulier, agissent comme des instruments de mesure complexes pour une multitude de facteurs environnementaux tels que l'évolution des températures, l'approvisionnement en eau, les conditions de l'année précédente et bien d'autres choses encore. Ce qui est beau, c'est que peu importe la complexité des processus dans et autour de "l'usine chimique" qu'est la plante, le résultat est merveilleusement simple à comprendre pour chaque enfant – elle fleurit déjà ou elle ne fleurit pas encore ! Il suffit d'observer les espèces ligneuses de la haie climatique au cours de l'année et de comparer ses observations avec celles d'autres régions. Des images de plus en plus stables sur les relations dans la nature se forment alors presque d'elles-mêmes. L'illustration suivante, qui repose sur des

données d'observation moyennes pour l'Autriche du réseau phénologique de la ZAMG, montre par exemple à quoi cela peut ressembler. Le graphique montre bien les différences entre les années en ce qui concerne la date de floraison et la tendance de l'évolution de la floraison. Il est impressionnant de constater que le nerprun a tendance à fleurir de plus en plus tôt. Depuis les années 50 du 20e siècle, le nerprun fleurit jusqu'à trois semaines plus tôt, ce qui indique le début de l'été. Le meilleur moyen de savoir si et comment cette tendance va continuer à évoluer est de faire ses propres observations sur le sureau de la haie climatique.

Les 10 espèces de la haie climatique

La haie climatique se compose de 10 espèces de plantes ligneuses indigènes, toutes garanties d'origine ré-



Fleurs de sureau noir



Eglantier



Cornouiller rouge



Viorne lantane



Viorne lantane



Franguier

gionale et dont les parents sont des plantes ligneuses sauvages originaires des régions de l'est de l'Autriche. L'origine régionale des plantes est importante afin d'obtenir un développement naturel typique de la région pour les propres observations climatiques. L'aperçu suivant montre quelle est la fonction indicatrice des différentes plantes pour l'arrivée de quelle saison naturelle.

Début du printemps

L'année naturelle commence avec la floraison du saule salé (*Salix caprea*) et la floraison jaune intense du cornouiller mâle (*Cornus mas*). Une première nourriture importante pour les abeilles qui se lèvent tôt.

Premier printemps

Avec le début de la floraison du prunellier (*Prunus spinosa*) vient tout ce que

nous associons au printemps : premières journées chaudes, anémones et vol d'insectes, début de la pousse des feuilles un peu partout.

Le plein printemps

Alors que la floraison des pommiers a commencé dans le verger, le saule pourpre (*Salix purpurea*) montre ses premiers fruits mûrs dans la haie climatique. La viorne lantane (*Viburnum lantana*) montre ses ombelles généreuses et du fusain d'Europe (*Euonymus europaea*) et le franguier (*Frangula alnus*) commencent également à ouvrir leurs fleurs et à attirer les pollinisateurs.

Début de l'été

Les fleurs naissantes du sureau noir (*Sambucus nigra*), de la rose canine (*Rosa canina*) et du cornouiller rouge (*Cornus sanguinea*) annoncent le début de l'été. La croissance des plantes bat son plein, les derniers retardataires du débourrement des feuilles travaillent désormais à plein régime.

Le milieu de l'été

Au milieu de l'été, il n'y a que peu de nouveautés à observer sur la haie climatique. Le franguier montre encore quelques-unes de ses fleurs discrètes, tandis que la fructification progresse chez les autres arbustes. Pour le reste, c'est "business as usual".

Fin de l'été

Le nerprun noir montre que l'automne n'est pas la corne d'abondance de la nature. La maturité de ses fruits marque le début de la fin de l'été. La viorne obier s'y met également et fait passer ses fruits du rose au noir profond.

Début de l'automne

C'est le moment où les fruits se succèdent. Le nerprun, le cornouiller rouge, le cornouiller, l'églantier et le prunellier délimitent le spectre des couleurs. Et parfois, la haie fleurit même encore. Ce phénomène de floraison ultérieure isolée nous est montré de temps en temps par le sureau, le cornouiller rouge et le franguier.

Plein automne

C'est le moment pour notre haie de montrer les autres couleurs qui se cachent derrière les tons verts uniformes du feuillage ! Selon les conditions météorologiques, la haie brille de mille feux dans des tons verts, jaunes, rouges et bruns. Les feuilles de l'*Euonymus europaea* se parent d'un rouge vif.

Fin de l'automne

Les arbustes de la haie climatique perdent peu à peu leur feuillage, seul le cornouiller rouge résiste encore un peu à la chute des feuilles. Le cornouiller a formé des boutons floraux ronds et voyants.

Hiver

Un calme apparent règne dans la haie climatique. Mais en arrière-plan, il se passe des choses ! Les fruits de l'églantier et du prunellier fournissent aux oi-



Prunellier



Cynorrhodons



Cornouaille



Fleur du franguier



Euonymus europaea

seaux une nourriture hivernale bienvenue et les plantes de la haie sont prêtes à repartir à tout moment au début du printemps.

La haie climatique multi-outils

Avec la haie climatique, on peut enrainer dans le jardin un véritable outil polyvalent comparable à un couteau suisse. Outre sa fonction principale d'instrument de mesure vivant du changement climatique dans son propre jardin, la haie a encore quelques autres fonctions en réserve. Elle offre une nourriture riche en nectar et en pollen pour nos insectes pollinisateurs et assure une meilleure pollinisation et donc un meilleur rendement pour les fruits et les légumes, elle offre de délicieux fruits de

pissenlit, de sureau ou de prunellier et fait apparaître comme par magie des couleurs automnales magiques dans le jardin avec le cornouiller rouge ou le fusain d'Europe. Enfin, la haie offre un "outil" petit mais très particulier avec le paresseux. Avec son feuillage, le paresseux est l'une des deux seules espèces de plantes ligneuses indigènes à offrir de la nourriture aux chenilles du papillon citron. Et la première observation d'un papillon citron est un excellent indicateur du début du printemps, ce qui nous ramène à l'observation du climat. Avec la haie climatique, votre jardin devient une station de recherche pour l'évolution du climat et de la nature et chaque propriétaire de jardin devient un véritable phénologue.

Finlande : Les jardiniers associés face au changement climatique

Margit Suurnäkki

Membre du comité directeur de la fédération des jardins familiaux finlandais et membre du groupe de travail sur le développement durable



d'enquête a été envoyé aux jardiniers de nos 320 parcelles. Plus de 130 personnes ont participé à l'enquête et ont partagé leurs points de vue et leurs idées pour l'avenir.

Les jardiniers associés de Marjaniemi veulent construire un avenir bon et durable. Ils apprécient l'agriculture écologique et l'alimentation locale. Ils veulent apprendre comment éviter les pesticides, les produits chimiques toxiques et le plastique dans leurs jardins. Un jardinier déclare : „Mon rêve est que le jardinage écologique devienne prioritaire. Utiliser des produits chimiques toxiques pour se débarrasser des mauvaises herbes n'est pas durable.“

Les jardiniers associés se débattent entre la science et les anciennes croyances et habitudes. Nombre d'entre eux ont exprimé le besoin d'obtenir des informations fiables et de pouvoir suivre des formations sur le jardinage écologique.

Les jardins familiaux de Marjaniemi, à Helsinki, ont été créés en 1946, peu après la guerre. En raison de la pénurie alimentaire et de la forte demande de parcelles de jardins familiaux, la ville d'Helsinki a accéléré la décision de créer un nouveau jardin familial dans l'est de la ville.

Cette année, nous avons demandé aux jardiniers des jardins familiaux de Marjaniemi, vieux de 75 ans, à quel genre d'avenir ils rêvent. Une partie de notre enquête était consacrée aux questions environnementales. Le questionnaire

Les jardiniers associés s'adaptent au changement climatique

Les jardiniers associés cultivent une petite parcelle de terre, mais leur impact est plus important que la taille de leurs parcelles. Les jardins familiaux sont généralement anciens, et donc particulièrement précieux. Ces vieux jardins ont développé une couverture végétale riche et variée et contribuent ainsi fortement à la diversité de la nature en ville.

Les jardins familiaux jouent un rôle dans la séquestration du carbone. Di-

verses plantes à fleurs sont bénéfiques à la fois pour les insectes et pour les oiseaux qui mangent ces insectes. En outre, les jardiniers associés favorisent la circulation de biomatériau. C'est dans leur ADN. Le compostage des déchets de jardin fait partie intégrante des jardins familiaux.

Les jardins familiaux sont également extrêmement précieux, car leurs plantes vivaces réalisent la photosynthèse pendant toute la période de croissance, du début du printemps à la fin de l'automne. En augmentant la végétation, les jardins familiaux peuvent contribuer à réduire les effets négatifs des fortes pluies et des inonda-



tions ainsi que l'érosion des sols. Les grands arbres, tels que les vieux pommiers, aident à uniformiser la température pendant les périodes de chaleur. Les jardins familiaux ont également un impact important sur la gestion des eaux de ruissellement dans l'environnement bâti.

Les jardiniers associés sont résilients et s'adaptent à l'évolution du climat. Ils peuvent également contribuer à ralentir les effets du changement climatique. Les jardiniers doivent être préparés à des conditions météorologiques extrêmes, comme les vagues de chaleur et les fortes pluies. Les jardiniers finlandais ne peuvent que rêver des "bons vieux hivers", lorsque la neige recouvrait et protégeait les plantes, et que le froid aidait les jardiniers à lutter contre les nuisibles.

Les jardins familiaux ont un impact

Dans notre enquête, plusieurs jardiniers associés ont déclaré qu'ils attendaient de leur association de jardins familiaux qu'elle joue un rôle actif dans le développement et la défense de l'environnement urbain. Les jardins familiaux peuvent faire passer le message de l'importance de ces espaces verts pour la nature en ville et pour le bien-être des citoyens.

Les jardins familiaux peuvent également servir de modèles et de laboratoires d'essai pour la construction écologique. Les jardiniers associés de Marjaniemi possèdent de petits chalets et beaucoup ont exprimé leur volonté d'expérimenter des solutions énergétiques écologiques telles que l'énergie solaire.

Les jardins familiaux ont connu de nombreux changements au cours de leur histoire. Beaucoup d'entre eux ont survécu à la guerre et tous ont vu la ville se développer autour d'eux, menaçant parfois leur existence. Le changement climatique pose des défis totalement nouveaux aux jardins familiaux.

Les jardiniers associés vivent une longue vie à cultiver leurs parcelles, en gardant à l'esprit les générations futures. Ils veulent conserver les meilleurs éléments de l'histoire et construire un avenir durable. Comme le résume une personne interrogée dans le cadre de l'enquête, "je rêve de protéger les vieux pommiers et, lorsque je n'aurai plus la force de le faire, j'espère trouver quelqu'un pour poursuivre mon travail".

PAYS	FEDERATION	ADRESSE	TEL/ FAX / EMAIL
Allemagne	Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.	Platanenallee 37 D - 14050 BERLIN	Tél. 0049/30-30 20 71-40/41 Fax. 0049/30-30 20 71 39 émail: bdg@kleingarten-bund.de Internet: www.kleingarten-bund.de
Autriche	Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs	Simon-Wiesenthal-Gasse 2 A- 1020 WIEN	Tél. 0043/1-587 07 85 Fax. 0043/1-587 07 85 30 émail: zvwien@kleingartner.at Internet: www.kleingartner.at
Belgique	Tuinhier vzw	PAC Het Zuid Woodrow Wilsonplein 2 B - 9000 GENT	Tél. 0032/9 267 87 31 émail: info@tuinhier.be Internet: www.tuinhier.be
Danemark	Kolonihaveforbundet	Smedeholm 13 C DK - 2730 HERLEV	Tél. 0045/3 828 8750 Fax. 0045/3 828 8350 émail: info@kolonihave.dk Internet: www.kolonihave.dk
Finlande	Suomen Siirtolapuutarhaliitto ry	Pengerkatu 9 B 39 FI - 00530 HELSINKI	Tél. 00358/ 103213540 émail: info@siirtolapuutarhaliitto.fi Internet: www.siirtolapuutarhaliitto.fi
France	Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs	86 bis rue Amelot F - 75011 PARIS	Tél. 0033/ 1-45 40 40 45 Fax. 0033/ 1-45 40 78 90 émail: contact@jardins-familiaux.asso.fr Internet: www.jardins-familiaux.asso.fr
Grande-Bretagne	The National Allotment Society	O'Dell House/Hunters Road GB - CORBY Northhamptonshire NN17 5JE	Tél. 0044/ 1536 266 576 Fax. 0044/ 1536 264 509 émail: natsoc@nsalg.org.uk Internet: www.nsalg.org.uk
Japon	Association for Japan Allotment Garden	4-27-20 Honmachi-higashi, Chuo-ku, Saitama-shi Saitama Prefecture 338 -0003 Japan	Tél. 0081 904754 2136 Fax: 003 3266 0667 émail: ick05142@nifty.com http://homepage3.nifty.com/ikg-kem/
Luxembourg	Ligue Luxembourgeoise du Coin de Terre et du Foyer	97, rue de Bonnevoie L - 1260 LUXEMBOURG	Tél. 00 352/ 48 01 99 Fax. 00 352/ 40 97 98 émail: liguctf@pt.lu Internet: www.ctf.lu
Norvège	Norsk Kolonihageforbund	Postboks 1247 Vika N - 0110 OSLO	émail: forbundet@kolonihager.no Internet: www.kolonihager.no
Pays-Bas	AVVN Samen natuurlijk tuinieren	Vogelvliedweg 50 NL - 3544 NJ UTRECHT	Tél. 0031/ 30 670 1331 émail: info@avvn.nl Internet: www.avvn.nl
Suède	Koloniträdgårdsförbundet	Ringvägen 9E SE - 11823 STOCKHOLM	Tél. 0046/ 8 556 930 80 Fax. 0046/ 8-640 38 98 émail: kansli@koloni.org www.kolonitradgardsforbundet.se
Suisse	Schweizer Familiengärtnerverband	Libellenweg 5 CH - 3250 LYSS/BE	Tél. 0041/32 384 71 23 0041/79 251 26 43 émail: sekretariat-sfgv@outlook.com Internet: www.familiengaertner.ch www.jardins-familiaux.ch

Fédération Internationale des Jardins Familiaux association sans but lucratif



Adresse : 20, rue de Bragance,
L – 1255 Luxembourg

La Fédération Internationale en ligne :
www.jardins-familiaux.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Dirk SIELMANN (D); président de la Fédération Internationale des Jardins Familiaux
Wilhelm WOHATSCHEK (A); président du conseil d'administration
Daniel CAZANOVE (F); membres;
Ruud GRONDL trésorier
Malou WEIRICH (L); secrétaire générale

REVISEURS DE CAISSE : Erik SCHAUWVLIERGE (B); Pertti LAITILA (FI); Otmar Halfmann (CH)

REVISEUR SUPPLEANT : Phil GOMERSALL (GB);

ASSEMBLEE GENERALE : Les fédérations de l'Allemagne, de l'Autriche, de Belgique, de Danemark, de Finlande, de France, de la Grande-Bretagne, du Japon, de Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse

TRAIT D'UNION est édité par la Fédération Internationale des Jardins Familiaux a. s. b. l. et paraît trois fois par an.

Rédaction : Malou WEIRICH, Fédération Internationale des Jardins Familiaux
et Sylvia Wohatschek, Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Distribution : par E-Mail de la Fédération Internationale des Jardins Familiaux

Conception et réalisation : Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Layout/DTP : Werbegrafik-Design Karin Mayerhofer, BeSch, Ing. Beate Scherer

Source de photos : Adobe Stock, par les associations d'Allemagne, de Belgique, des Pays-Bas et de Suède.

Date : Novembre 2022